

## Découvrir à la Backslash Gallery, dans le haut-Marais, les toiles inspirées du hip-hop de l'artiste afro-américain Fahamu Pecou

Par **Sophie De Santis**

Publié hier à 16:02



Soul Makossa, 2021, Acrylique sur toile, Fahamu Pecou. Backslash Gallery

### Il incarne une nouvelle génération d'artistes afro-américains qui mènent une réflexion sur la «splendeur de l'âme noire» et l'héritage ancestral des cultures africaines

La hip-hop culture de Fahamu Pecou à la Back-slash Gallery dans le haut Marais. Avec un talent naturel pour figurer le rythme du corps en mouvement - il peint en écoutant du hip-hop, de la soul et du jazz - Fahamu Pecou incarne une nouvelle génération d'artistes afro-américains urbains, qui mènent une réflexion sur la «splendeur de l'âme noire» et l'héritage ancestral des cultures africaines. On n'avait pas revu son travail depuis trois ans sur les cimaises de la galerie de Delphine Guillaud, installée entre République et Arts-et-Métiers, quartier en pleine ébullition créative. L'artiste de 47 ans, né à New York et installé à Atlanta, qui observe avec justesse les rites de la jeunesse afro-américaine, à travers coiffures et appareils rend ici hommage à l'héritage musical. Dans cette nouvelle série de peintures et dessins sur fond jaune, bleu, vert ou rouge, Pecou met en scène des personnages hauts en couleur, qui ont marqué la culture noire américaine, tels Rosa Parks et Frederick Douglass (qui milita pour l'abolition de l'esclavage vers 1840) en les projetant dans notre époque actuelle. Les personnages portent des T-shirts à messages, des lunettes futuristes et écoutent de la musique sur vinyles.

Marvin Gaye, Donna Summer, Barry White, Stevie Wonder ou encore A Tribe Called Quest, fameux groupe de hip-hop des années 1980-1990, sont convoqués par le peintre. «L'influence indiscutable que ces mouvements musicaux, des chants des griots au hip-hop en passant par le scat et le reggae, donnent la capacité aux Noirs de s'inscrire au-delà des cadres sociaux imposés par la société occidentale», explique Fahamu Pecou avec une certaine douceur nonchalante et un look finement étudié: lunettes carrées et houppette taillée en triangle. Jusqu'au 16 juillet à la Backslash Gallery, 29, rue Notre-Dame-de-Nazareth (3<sup>e</sup>). [backslashgallery.com](http://backslashgallery.com)